This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

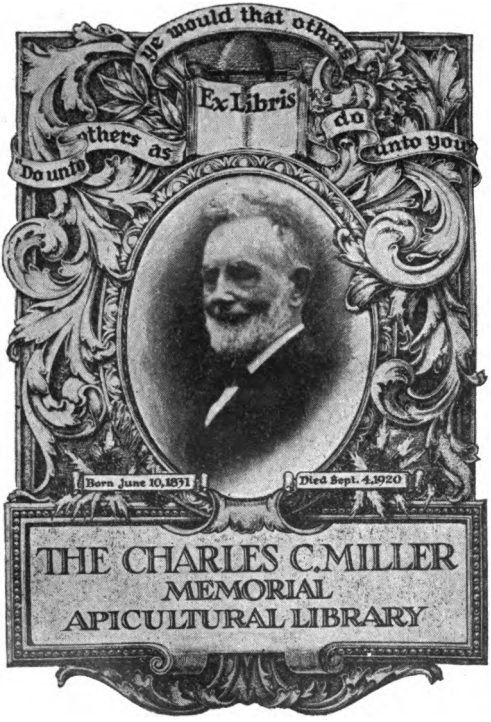
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

MILLER
RTYME
.B4683
1804

MILLER MEMORIAL
LIBRARY



Presented by

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

TRAITE

DE L'ÉDUCATION

DES ABEILLES

ET

DE LEUR CONSERVATION;

PAR P. C. G. BEVILLE, Horti-Culteur, à Saint-Denis, département de la Seine, de la Société d'Agriculture de Seine et Oise.

Experto crede Roberto.

A PARIS,

Chez DEMONVILLE, Imprimeur-Libraire, rue Christine, nº. 12.

AN XII. — 1804.

Nº 582

Digitized by Google

Digitized by Google

370999
MAY 16 1931
RTYME
B468 3
1804

TRAITÉ

DE L'ÉDUCATION DES ABEILLES

ET DE LEUR CONSERVATION.

OBSERVATION.

Quiconque voudra connaître la conformation de la mouche-abeille, ses mœurs, ses habitudes, devra consulter les mémoires de Réaumur, ceux de Charles Bonnet, les observations à lui adressées par François Huber et autres auteurs qui en ont fait une description exacte, qui ont détaillé avec soin leur conformation, leurs habitudes, le mode de leur génération, etc., etc.

Ceux qui voudront connaître certains procédés d'éducation, hors de la routine ordinaire, pourront lire le traité de

Digitized by Google

Palteau, inventeur des ruches en bois, à hausses ou tiroirs, celui de M. de Boisjugan sur les ruches en paille, celui de M. Della Rocca, en 3 vol., etc., etc.

Enfin, ceux qui voudront avoir une analyse raisonnée des différens systèmes, liront dans le dictionnaire d'agriculture, rédigé par l'abbé Rozier, l'article ABEILLE.

Cet article est intéressant, il n'y manque qu'une bonne conclusion faite par un praticien observateur, qui indique une manière facile de tirer le plus grand parti de ce laborieux insecte, et c'est ce que je me suis proposé de faire.

On a beaucoup écrit sur cette espèce de mouche; on a beaucoup expérimenté pour savoir comment la fécondation de l'abeille pondeuse (dite reine) s'opérait. Pourquoi il se formait autant de faux bourdons dans une ruche; s'il était utile ou nuisible de les détruire; pourquoi les ouvrières détruisaient les faux bourdons en Juillet, Août et Septembre; combien il y avait d'espèces d'abeilles, si les ou-

Digitized by Google

vrières étaient neutres, combien il y avait de reines ou pondeuses dans une ruche, comment elles ramassaient la propolis, comment elles fabriquaient la cire, comment elles rapportaient le miel, de quelle manière elles le récoltaient et comment elles le préparaient, etc., etc.

Nous avons, sans doute, de grandes obligations aux savans qui ont pénétré dans les secrets de la nature, qui les ont approfondis et nous les ont révélés; ces connaissances ont frayé la route de l'éducation des abeilles : mais je dis que l'on peut être bon cultivateur d'abeilles, sans avoir ces connaissances abstraites, qu'il suffit pour les bien cultiver d'avoir en ses mains un bon manuel pratique sur l'éducation des abeilles, d'éviter de les détruire, pour s'emparer d'une portion de leur butin, et en tirer le produit le plus considérable.

C'est dans ces vues que j'ai rédigé cet ouvrage.

Je ne crains pas qu'on me dise que tel

Digitized by Google

fait, n'est pas exact, ou que tel procédé est conjectural : tout ce que je dirai est le résultat de mes observations, de mes essais et de mes nombreuses expériences.

J'ai lu tous les traités qui ont été faits : cette marche préparatoire a accéléré mes connaissances ; la théorie a préparé les résultats de l'expérience, et l'expérience a corrigé des erreurs de théorie ou de conjectures hasardées.

Je m'occuperai donc 1°. de l'habitation propre à l'abeille ;

2°. De la manière de recueillir les essaims ;

3°. De l'exploitation des ruches pour en tirer parti, sans les détruire ;

4°. J'indiquerai le mode de gouverner les ruches par chaque mois de l'année, de nourrir au besoin, j'indiquerai les ustenciles nécessaires pour cette exploitation, et je terminerai en donnant la manière dont je façonne le miel et la cire.

Que l'on ne soit pas surpris, et que

Digitized by Google

l'on ne m'accuse pas de plagiat, parce qu'une grande partie de ce que je vais dire, se retrouvera çà et là dans les différens traités des abeilles : tout a été dit, et nos traités faits, seraient suffisans, si on eût voulu ne dire que ce qui est utile, et ne pas faire des volumes.

CHAPITRE PREMIER.

De l'habitation propre aux mouches-abeilles.

§. Ier. FORME DES RUCHES.

Cet insecte intéressant n'est pas difficile pour le logement ; toutes les formes lui conviennent ; mais un vrai moyen de l'élever, l'amener à bien, et en tirer grand parti, est de *proportionner la grandeur de l'habitation à la force*

Digitized by Google

de l'essaim, au moment de sa sortie de la ruche-mère.

De la manière dont mes ruches sont faites, je suis le maître d'agrandir ou de diminuer leur logement, et c'est un des grands talens pour cette éducation, dont Palteau est l'inventeur.

Mais Palteau (qui écrivait en 1756) les fesait en bois exclusivement, avec des surtouts de bois.

Je les ai expérimentées en bois, et de toutes les manières; et l'on peut dire, que généralement elles réussissent dans des ruches de bois, mais tout le monde ne peut pas faire des ruches dispendieuses et que je déclare n'être pas meilleures que les ruches construites en osier, en troëne, et mieux en paille (1).

---

(1) Ruches en osier et troëne, (ruches villageoises).

Ruches en bois, (Palteau).

Ruches en paille, (Boisjugan et Lombard).

Digitized by Google

M. de Boisjugan, a fait en 1771, un traité sur les abeilles et les ruches en paille, traité qui a son mérite, mais il ne divisait sa ruche qu'en trois parties, et moi je la divise en six parties comme Palteau.

Or, en osier, en troène, en paille, la construction d'une ruche n'est presque rien, et il n'y pas un cultivateur, qui ne puisse, dans la saison de l'hiver, quand les travaux de la campagne sont suspendus, ne pas s'amuser à construire lui-même ces petites habitations. Les usufruitières sauront bien le récompenser de ses peines.

Il s'agit donc d'établir des portions de ruches, qui puissent s'adapter les unes sur les autres, que les uns ont appellées *tiroirs*, d'autres *hausses*, et que j'appellerai, moi, PORTIONS de ruche ou FRAGMENS de ruche, pour composer une ruche de la grandeur nécessaire.

Digitized by Google

Le grand art, est de proportionner la grandeur de l'habitation au volume de l'essaim ; l'inconvénient des ruches ordinaires, est de ne pouvoir ni augmenter ni diminuer la proportion de l'habitation que l'on emploie ; si la ruche est trop grande, il n'y a pas de ressource, et souvent l'essaim est perdu pour avoir été trop spacieusement logé ; il travaille en cire pour remplir sa ruche et n'a pas le tems de faire ses provisions.

Il faut encore proportionner la grandeur de l'habitation, à la saison qui fournit les essaims.

Les essaims que l'on récolte, depuis la fin de Floréal (20 Mai) jusqu'à la fin de Prairial, (20 Juin), doivent être logés plus grandement que ceux qui viennent plus tard : les seconds essaims doivent être logés plus petitement que les premiers, et les troisièmes encore plus petitement, si on n'en réunit pas plusieurs ensemble.

Digitized by Google

En général, l'essaim doit remplir, quand il est monté le soir qu'il a été recueilli, à peu près la moitié de la ruche. Ainsi si l'essaim ne remplit qu'un fragment, il n'en faut que deux, s'il en remplit deux, il en faut quatre, cinq au plus pour les essaims hâtifs et trois ou quatre au plus pour les tardifs ; parce qu'alors il faut plus de moitié en mouches, ayant moins de tems pour travailler : on ne risque rien au surplus d'en mettre plutôt moins que plus, parce qu'on en ajoute facilement s'il le faut, et en toutes saisons.

Ayez donc des *portions* ou *fragmens* de ruches en bois blanc, en osier, en troéne, ou en paille, de trois pouces à trois pouces et demi de haut, sur dix, onze pouces ou un pied de large ou de diamètre : je préfère 11 pouces dans œuvre sur trois pouces six lignes de hauteur.

Cinq, d'un pied de diamètre pour les forts essaims hâtifs, feront pour les en-

Digitized by Google

virons de Paris, une bonne ruche (1); dans les pays plus méridionaux, on en mettra six, sept et huit, et dans les pays plus au nord ou plus au couchant, quatre ou cinq suffiront, sauf à en ajouter si on le croit nécessaire.

On en fait de plus petite dimension (dix pouces), pour les essaims tardifs, qui viennent après le mois de Prairial (20 Juin), ou pour les seconds essaims.

On fera même mieux de ne composer la ruche, au moment de la récolte des premiers essaims, que de quatre portions ou fragmens, et on n'ajoutera la cinquième partie qu'au mois d'Avril, ou au commencement de Mai de l'année suivante, à moins que l'essaim ne soit très-fort, auquel cas on l'ajouterait en juillet: de cette manière, la ruche se

(1) Elle contient plus de trois boisseaux, et les ruches ordinaires de dix-neuf pouces de hauteur sur quatorze pouces à la base ne contiennent que trois boisseaux environ.

Digitized by Google

forme par degrés et à mesure que la population augmente.

Ces portions de ruches ou fragmens, sont faciles à faire en osier ou en troéne: elles se font comme les ruches ordinaires: pour peu que l'on ait l'intelligence de la vannerie on les fait soi-méme. On les garnit en dehors de bouze de vaches, mélée avec de la cendre et une petite quantité de terre argileuse ou de plâtre.

En paille, la construction est aussi facile; vous remplissez un anneau, du diamètre d'un pouce, de paille, de seigle ou de froment, dont vous supprimez les épis, et vous l'assujétissez avec de l'osier fendu ou de la ronce fendue, ce qui est mieux : vous tournez toujours sur votre moule de dix, onze ou douze pouces, en assujétissant à mesure le rouleau de paille sur celui inférieur. Il est nécessaire préalablement de plonger la paille dans de l'eau sans la laisser trembler et la marteler de suite, comme font les rempailleurs de chaises. Vous mettez

Digitized by Google

ces portions de ruches ainsi construites les unes sur les autres, et vous les adaptez les unes aux autres, ou avec des ficelles ou avec des osiers, chose facile à couper, quand vous voulez exploiter vos ruches comme il sera dit ci-après. Tous les ouvriers en ruches sont en état d'établir ces sortes de ruches à un prix à peu près égal à celui des ruches ordinaires : j'en ai fait faire par des ouvriers qui n'en avaient jamais vues et j'ai fait établir des fragmens de ruches en paille par mon jardinier, qui n'a jamais fait d'apprentissage.

J'observe qu'il est indifférent que ces fragmens de ruches soient ronds ou carrés : j'ai dit en commençant, que la forme était parfaitement indifférente à l'abeille, mais il faut tenir son logement avec propreté, et ces soins ne sont pas considérables.

On peut encore se servir des ruches en plusieurs parties, en les posant en long, comme un canon sur un affût :

Digitized by Google

C'est le système de M. Della Rocca, mais je dois dire que j'ai été moins content de cette position que de l'autre ; je sais qu'en Suisse c'est la grande coutume : quatre planches clouées, posées sur deux tréteaux ou pierres, qui leur servent d'affût, forment leurs ruches, et on les récolte par devant et par derrière avec un couteau en forme de serpette par le bout ; mais ce qui est bon là ne serait pas bon aux environs de Paris, et encore moins dans le nord, où la mouche est moins nombreuse dans une ruche, et où elle a moins de tems pour faire ses provisions. Plusieurs personnes de ma connaissance ont expérimenté les deux manières, et conviennent que la ruche posée debout est préférable.

Dans chaque portion ou fragment de ruche, il faut mettre une espèce de plancher à *claire-voie*, composé de cinq à six bâtons au haut de chaque fragment, et lorsque l'on arrange les différentes parties les unes sur les autres on

Digitized by Google

à soin de les mettre en sens opposé.

Au fragment supérieur formant tête, est le plancher *claire-voie*, qui facilite les premières opérations des abeilles, elles y attachent leurs premiers travaux, qui se trouvent successivement maintenus par les bâtons transversals à chaque fragment formant cette espèce de plancher claire-voie : il est mieux de mettre ces bâtons à six lignes environ de la partie supérieure de chaque fragment de ruche.

Le dessus de la ruche, c'est-à-dire son couvercle, est tout simplement un bout de planche de bois blanc, ou autre, avec un trou au milieu, ou fait en paille, en observant un trou au milieu. (*V. fig.* KK *de la planche.*)

Ce trou est peut-être l'invention la plus utile pour la conservation et l'exploitation des ruches.

Pour leur conservation, parce que si l'on a des ruches qui n'ayent point d'abondantes provisions, on leur administre du miel et du vin mélangés ou du sirop,

Digitized by Google

avec une phiole renversée (*V. fig.* N.); dont l'orifice est bouchée par un linge.

Pour l'exploitation, parce qu'on introduit par ce trou la fumée pour faire descendre les abeilles, quand on veut leur enlever une portion de leurs provisions, en enlevant le premier fragment de la ruche rempli de miel.

§. II. DE L'ENVELOPPE OU COUVERTURE DE LA RUCHE.

Beaucoup d'auteurs recommandent de serrer les abeilles l'hiver en lieu sombre et sec, hors du bruit.

Je conseille moi de les laisser en place en plein air, non que les ruches ne puissent se transporter, même en toutes saisons, mais pour éviter l'embarras et les risques : car on ne réussit pas toujours à les renfermer, et moins les ruches sont tracassées et mieux elles se portent; c'est assez de troubler un peu les abeilles, lorsqu'il s'agit de les nettoyer, ou de

Digitized by Google

prendre une partie de leurs provisions.

Mais je recommande ou un rucher couvert en paille ou autrement, ou des enveloppes ou surtouts en bois, soit que les ruches soient construites en bois, en osier, en troéne ou en paille. Cette manière est la meilleure et n'occasionne pas une plus grande dépense.

Quatre planches clouées ensemble, n'importe de quel bois, et aussi rustiquement que vous le voudrez, avec une toiture qui empêche les eaux de pénétrer, soit en planches, en paille, en plâtre (de vieux plateaux par exemple) ou autrement, est ce que l'on peut faire de mieux. Ne vous inquiétez pas s'il y a des jours ou des trous, bouchez les vuides avec de l'argile ou de la bouse de vaches, de la terre ou du plâtre pour empêcher que la pluie ne pénètre. On peut faire ces surtouts avec des douves de tonneaux clouées les unes sur les autres, ou clouées sur quatre morceaux de bois aux encoignures, comme se font

Digitized by Google

les caisses de jardin ; on peut même prendre de vieilles futailles gueulbées hors de service en les renversant sur les ruches, et garnissant le fond qui se trouve en dessus avec de l'argile, de vieilles planches ou du plâtre, pour que la pluie ne pénètre pas.

Cette enveloppe, si grossière qu'elle soit, préserve les ruches des intempéries des saisons, les préserve de l'humidité dans l'hiver, communique à la ruche de la chaleur au commencement du printems, accélère la pondaison de l'abeille pondeuse, dite reine, (car il est très-vrai qu'il n'y a qu'une pondeuse de cette nombreuse famille), accélère par conséquent la sortie des essaims, et on n'oubliera pas, que plutôt l'essaim part de la ruche (en Mai ou premiers jours de Juin, dans les environs de Paris), plus il acquiert de force et plus la mère-ruche se répare.

Vous engainez cette enveloppe sur votre ruche, et la faites poser sur le

Digitized by Google

plateau, que vous pouvez faire en bois ou en plâtre, et vous fichez des échalas autour, pour que les vents n'y causent pas de dommage en les renversant.

Je n'entends pas cependant exclure les couvertures en paille comme elles se sont toujours faites, mais ayez soin de les renouveler pour éviter *la fausse teigne*, sur-tout en Vendémiaire et Brumaire; les papillons, en cette saison, déposent leurs œufs abondamment dans ces couvertures en paille: je conseille la couverture en bois parce qu'elle vaut mieux.

§. III. DU PLATEAU.

Faites vos plateaux carrés pour recevoir votre surtout, s'il est carré, et ronds, si le surtout est rond, ou carré plus grand que celui qu'il doit recevoir, quoiqu'il soit rond; ayez soin de rabattre les bords en *chanfrin*, pour que les eaux s'égouttent en dehors.

Digitized by Google

Posez votre plateau sur trois pieux, s'il est rond, et sur quatre s'il est carré; fichez ces pieux solidement en terre; ou posez-le sur trois ou quatre pots à fleurs renversés.

Deux choses fort essentielles à observer aux plateaux :

1°. Un refouillement de six à huit lignes sur le devant, prenant du derrière du plateau et venant en pente jusqu'à l'entrée, *(V. fig. Q)* à laquelle vous pratiquez une petite tablette en avant pour recevoir les abeilles qui arrivent des champs.

Ce refouillement fait que vous n'avez pas besoin de mettre vos ruches sur des calles, et qu'aucun des fragmens devant composer vos ruches n'a besoin d'être échancré pour pratiquer une entrée à la ruche.

Ensuite la petite pente observée du derrière du plateau jusqu'à l'entrée de la ruche, facilite le nettoyage du plateau par les abeilles, car elles ont grand soin

Digitized by Google

de jeter au dehors les ordures, les abeilles mortes, et le couvain qui a mal réussi.

Mais il faut de l'air aux ruches.

Faites donc au dessous de votre plateau un trou de tarrière, d'un bon pouce de diamètre, bouchez ce trou pendant l'hiver avec un bouchon de liége ou de bois : retirez ce bouchon en Floréal, et remettez ce bouchon en Vendémiaire ou les premiers jours de Brumaire.

§. IV. DE L'ENTRÉE DES RUCHES.

C'est encore un point bien important que l'entrée des ruches, pour préserver les abeilles du pillage, qui n'est que trop fréquent.

Rien de si simple : un cadran en bois, en fer blanc ou tôle posé sur le surtout en bois de vos ruches, divisé en quatre parties. *(V. fig. GG.)*

Une partie est pleine, une autre à petits trous, une autre avec des dents

Digitized by Google

en forme de rateaux, et la quatrième partie emportée, ce qui fait un V *renversé* (Λ); on peut encore avoir de petites portières à coulisses; que l'on baisse et hausse à volonté, l'un vaut l'autre.

Vous usez de la partie pleine du cadran, quand les froids sont continus et excessifs.

De la partie à petits trous, quand le froid est moins rigoureux, que vous voulez donner de l'air aux abeilles, sans leur permettre de sortir.

De la partie à dents de quatre à cinq lignes de haut, sur deux lignes de largeur à une, deux, trois ou quatre dents, dans les saisons qui seront expliquées dans le manuel pratique.

Et en Avril, Mai, Juin, Juillet et Août, vous tournez votre cadran du côté dont la pièce est emportée, pour laisser l'ouverture ou l'entrée des ruches libre.

Ce cadran ingénieux, est de l'invention de Palteau, et le plateau refouillé, est de celle de M. de Boisjugan.

Digitized by Google

Tout se réduit donc à ceci pour la construction d'une ruche et le placement.

Quatre pieux posés solidement en terre pour recevoir le plateau carré, et trois pour recevoir le plateau de forme ronde.

Un plateau refouillé de six à huit lignes du derrière à l'entrée, dans la largeur, de deux à trois pouces en descendant vers l'entrée, lequel plateau vous posez sur ces pieux; un trou sous le plateau.

Une ruche en deux, trois, quatre, cinq et six parties, de trois pouces à trois pouces et demi de haut, sur dix, onze ou douze pouces de diamètre dans œuvre. (*V. fig.* H.)

Une planche au dessus de cette ruche lui servant de couvercle ou chapiteau, carrée ou ronde, avec un trou au milieu de deux pouces de diamètre.

Une petite planchette que je fais à queue, que j'assujétis avec un clou

Digitized by Google

d'épingle sur lequel elle tourne; mais il peut suffire de la poser sur le trou : les abeilles se chargent du soin de l'assujétir avec la propolis. *(V. fig.* KK.*)*

Un surtout en bois formé de quatre planches ou de douves de tonneau ou de vieilles futailles renversées. *(V. fig.* F.*)*

Vous y ajouterez avec succès un paillasson sur la toiture dans les grandes chaleurs.

Un cadran adapté à ce surtout *(V. fig.* GG.*)*: vous pouvez y suppléer par un petit ratelier ou rateau, en bois, en fer blanc, en tôle, ou par une petite planche, quand vous ne voulez pas que vos mouches sortent, lesquels objets vous assujétissez avec de l'argile et de la bouse de vache, et vous laissez l'entrée libre vers le mois d'Avril. Le cadran indiqué n'est que pour plus grande commodité : vous pouvez encore faire des petites portières qui se haussent et se baissent. *(V. fig.* D.*)*

Digitized by Google

§. V. EXPOSITION DES RUCHES.

Donnez à vos mouches l'exposition qui leur fournisse l'aspect du soleil le plus long-tems possible.

Ainsi choisissez l'aspect du levant ou du midi ; elles s'y plaisent également.

Ne mettez pas vos ruches trop près des murs : avec des surtouts en bois vous pouvez les mettre par-tout où vous voudrez, même au milieu de votre jardin : placez-les au moins à deux pieds l'une de l'autre, de manière à pouvoir circuler autour d'elles, de pouvoir les nettoyer et faire les récoltes facilement.

Les personnes qui sont en état de faire une petite avance de fonds, font très-bien d'avoir un ou deux ruchers à deux étages, en espaçant les entrées des ruches de deux à trois pieds, et en observant que les ruchers soient suffisamment larges pour pouvoir sans inconvénient exploiter les ruches, et les

Digitized by Google

inspecter en passant par derrière. J'ai deux ruchers et je dois dire que les ruches sont aussi belles au premier étage qu'au rez-de-chaussée : les couvertures en paille sur les ruchers les préservent des grands froids et de l'excessive chaleur.

Je me suis procuré l'agrément, à l'aide d'un verre sur le derrière des ruches placées dans un de mes ruchers adapté à chaque fragment de la ruche, recouvert par une petite portière à charnière qui ouvre sans bruit, de voir tout ce qui se passe à l'intérieur, et de juger, *par analogie*, de la valeur de celles que je ne peux inspecter à l'intérieur.

Je conseille aussi aux personnes qui veulent observer et s'instruire, d'avoir, comme moi, une ou deux ruches à fragmens entièrement vitrées ; elles s'exploitent comme les autres, et l'inspection de ces ruches est une vraie jouissance. On les couvre avec des surtouts à quatre portes fermant avec des petites

Digitized by Google

serrures dites *bec-de-canne*, et ouvrant avec une clef faite en *tiers-point*.

CHAPITRE II.

De la manière de recueillir les essaims.

Vous reconnaissez assez facilement quand une ruche veut essaimer, pour peu que vous en ayiez l'habitude; mais on ne peut pas dire qu'il y ait des signes certains de l'essaimage: le plus sûr est la surveillance, depuis le 15 de Mai jusqu'à la fin de Juin pour les environs de Paris; plutôt dans les pays méridionaux, plus tard dans les pays plus au nord, depuis 9 à 10 heures du matin, jusqu'à 3 à 4 heures du soir.

Le guet se fait commodément: quand un essaim part il se fait entendre; ainsi on n'a pas besoin d'a-

Digitized by Google

voir les yeux fixés sur les ruches ; on peut travailler ou lire à une certaine distance : la ruche, le plus souvent, annonce le départ d'un essaim quelques jours à l'avance, le soir principalement, par un grand bourdonnement, ou plutôt un certain roulement qui ressemble à celui d'un tambour ; l'essaim porte sur le plateau, et dans la journée il y a beaucoup d'agitation à l'extérieur de la ruche. L'agitation cesse quelques minutes avant le départ de l'essaim.

Sur-tout soyez attentif quand le tems est nuageux, que le soleil ne se montre que par intervalles, que le bourdonnement est considérable à l'intérieur de la ruche, et qu'il y a beaucoup de mouches sur le plateau et à l'entrée de la ruche.

Quand l'essaim part, il circule dans les airs et fait une espèce de sifflement assez considérable.

Il est rare qu'il s'écarte ; il se fixe

Digitized by Google

ordinairement sur un des arbres le plus voisin des ruches : s'il s'écartait, jetez de l'eau en l'air avec un goupillon de crin, de jonc ou de bouleau ; à défaut d'eau, jetez du sable ou de la terre en poussière, cette opération simple le fait fixer promptement.

Le bruit que bien des gens font sur des couvercles ou des casseroles est parfaitement inutile pour l'opération ; mais si on craint de perdre ses essaims ou si l'on est voisin d'un propriétaire de ruches, il est bon de faire ce charivari pour annoncer aux voisins que l'on a un essaim qui part et conserver le droit de suite de cet essaim.

Quand il n'y a pas d'arbres dans les environs des ruches, il est prudent pendant la saison des essaims de ficher en terre quelques branches d'arbres, pour que les essaims s'y fixent.

Quand le tems est calme, laissez l'essaim se bien fixer pendant une demi-heure ou trois quarts d'heure,

Digitized by Google

même à commencer du moment du départ ; s'il fait du vent, ou si votre essaim est trop exposé au soleil, et que vous ne puissiez lui procurer de l'ombre, hâtez-vous de le recueillir dans la crainte qu'il ne tombe et ne se remette en l'air : ordinairement un essaim va beaucoup plus loin après un second départ, et souvent il retourne à la mère-ruche.

Pendant que votre essaim se fixe, frottez la ruche que vous lui destinez avec de la fève de marais, du thym, de la lavande, de la sauge, de l'hissope ou autre plante odorante, pour enlever les œufs d'araignées ou de vers de fausse teigne qui pourraient y être déposés.

Ayez à terre une nappe, une table ou un paillasson : mettez dessus deux échalas.

Ensuite vous présentez sous l'essaim votre ruche renversée, composée de trois ou quatre fragmens, vous se-

Digitized by Google

couez la branche rudement, ayant soin de faire tomber dans la ruche le plus de mouches possible : puis vous retournez doucement votre ruche et la posez dans le sens ordinaire, les bords de la ruche portant sur les deux échalas, sur la nappe, table ou paillasson, près l'endroit où vous avez recueilli l'essaim : les mouches montent tout naturellement au haut de la ruche : vous préservez cette nouvelle ruche de l'ardeur du soleil avec un paillasson, une toile, ou des branches d'arbre, et vous fumez légèrement la place où l'essaim s'était posé pour déloger les abeilles qui y circulent ou y reviennent, et accélérer la montée des abeilles dans la ruche; ou, tout simplement, vous frottez légèrement avec une poignée de persil ou d'oseille la place où l'essaim a posé, ou vous l'aspergez avec un peu d'eau.

Vers le soir vous transportez avec précaution la ruche où vous voulez qu'elle soit, vous la posez sur le plateau

Digitized by Google

que vous lui avez destiné, et lui mettez son surtout le soir ou le lendemain matin.

Si l'essaim se pose sur un arbuste de basse tige, et que vous ne puissiez présenter votre ruche renversée, alors vous passez une nappe ou un paillasson sous l'essaim, ayant eu soin de poser deux échalats sur cette nappe ou ce paillasson : vous secouez rudement l'essaim sur la nappe ou le paillasson, vous le tirez en avant et vous posez votre ruche sur les deux échalas, au-dessus de l'essaim, et les mouches montent dans cette ruche, préparée comme je viens de le dire.

CHAPITRE III.

De l'exploitation des ruches pour en tirer parti, sans les détruire.

Ceux qui suivent les anciens erremens, c'est-à-dire qui n'ont que des

Digitized by Google

paniers ordinaires, gardent leurs ruches trois ans, en comptant pour une, l'année dans laquelle on recueille l'essaim, pour, *en termes vulgaires*, laisser la ruche *s'engraisser*.

Ils en recueillent des essaims pendant deux ans et au mois d'Août ou Septembre, la troisième année, ils les détruisent avec la fumée de soufre et les tuent impitoyablement ; il y a des ruches qui leur produisent 60, 70 et même 90 livres de miel, mais il y en a qui produisent peu : de sorte, et l'on est d'accord sur cela, qu'il faut compter du fort au faible, sur 30 livres de miel par ruche.

Ainsi un propriétaire de quinze ruches en tue un tiers, cinq par conséquent, réduit son rucher à dix, et récolte communément 150 livres de miel. A ma manière je récolte sur mes quinze ruches, 10 livres au moins par ruche (car s'il en est que l'on ne croie pas devoir appauvrir, il en est d'autres sur

Digitized by Google

lesquelles on récolte 15 et 20 livres), somme égale, 150 livres, et il me reste quinze ruches qui me produisent plus d'essaims que les dix restantes à celui qui a détruit pour récolter; et la seconde et la troisième année, quelle prodigieuse différence en miel et en essaims, et quelle économie pour l'espèce!

Je propage donc l'espèce par le procédé que j'ai adopté; j'y gagne des essaims, et j'ai moins d'embarras pour l'exploitation : car il ne faut pas croire que ce soit difficile de couper un fragment ou portion de ruche, rien n'est plus facile, la beurrière qui coupe un morceau à la motte de beurre avec son fil de laiton, a autant de mal que moi quand je détache un fragment de ma ruche.

Manière d'opérer.

Il faut avoir un tampon de linge lié autour d'un bâton avec un petit

Digitized by Google

fil de fer ; vous allumez ce tampon, de manière qu'il ne fournisse que de la fumée. Vous ouvrez la planchette qui couvre le trou au-dessus de la ruche, l'ayant préalablement soulevée pour la décoller, puis avec un instrument en forme de pipe, en fer blanc, (au besoin un chalumeau de paille fait l'office), vous soulevez légèrement avec un ciseau dans un coin la portion ou fragment que vous voulez détacher, puis avec le fil de laiton au bout duquel il y a deux petits bouts de bois, ou avec un grand couteau en forme de plane, émincé des deux côtés, vous coupez, comme font les beurrières ; on peut encore faire cette opération avec une lame semblable à une lame de scie : de suite vous remettez au-dessus de votre ruche une planche avec un trou au milieu, et une planchette qui bouche le trou ; les abeilles se chargent du soin de la luter avec la propolis : si cependant il y avait des vuides trop considérables entre la

Digitized by Google

planche et la ruche, vous les boucheriez avec de la bouse de vache, mêlée avec de la cendre ou de l'argile, ou du plâtre, ce qu'il faut toujours avoir auprès de soi quand on opère : à peine les abeilles s'aperçoivent-elles de ce larcin.

Cette opération se fait dans les premiers jours de Juillet, (ordinairement je la fais du premier au 6 juillet), on peut cependant la faire plutôt ou plus tard : c'est ce que l'on verra dans le manuel pratique.

Si vous voulez augmenter votre récolte, vous pesez vos ruches dans le courant d'Août ou Septembre, et vous faites une seconde récolte sur celles qui sont les plus lourdes, c'est-à-dire qui sont abondamment fournies de provisions : quand je dis peser, je n'entends pas dire qu'il faille se servir de romaines ni de balance, la pesée sur les bras vous indique quand une ruche est lourde.

Digitized by Google

Je conseille à ceux qui n'ont que des paniers ordinaires de ne pas détruire ; je les engage à les mettre aussitôt qu'ils le pourront dans des ruches en plusieurs parties et principalement les essaims qu'ils recueilleront.

Il y a deux manières d'exploiter les ruches ordinaires sans les détruire.

La première est de les dégraisser avec un couteau en forme de serpette à long manche *(V. fig. D.)* (1) ; pour bien faire cette opération, il faut la faire par un beau jour en plein midi : enlever les gâteaux des deux côtés, et couper le bas des gâteaux du milieu à-peu-près à six pouces en contrehaut, en ménageant trois ou quatre gâteaux du milieu, qui recèlent le plus de couvain : pour faire cette opération on se met à quelque distance en arrière, et en place de la ruche que l'on exploite on met

(1) C'est la manière dont on opère en la ci-devant province de Bourgogne.

Digitized by Google

une ruche vuide, ou entrent et s'amusent les abeilles qui reviennent des champs ; quand l'opération est faite, on remet la ruche exploitée à sa place.

La seconde c'est le transvasement.

Le transvasement se fait de deux manières.

La première avec de la fumée : pour pratiquer ce moyen, il faut faire un trou à la tête de la ruche que l'on veut transvaser, la veille de l'opération au soir, et y appliquer un tampon de linge ou de mousse, pour empêcher les mouches de sortir par ce trou.

Le lendemain, dès le grand matin, à la pointe du jour, vous posez votre ruche pleine sur une ruche vuide, vous liez les deux ruches ensemble avec des cordes *(V. fig.* R.*)*, et vous les lutez avec une toile, pour que les mouches ne s'échappent pas, puis vous culbutez ces ruches ainsi adaptées ; la ruche pleine se trouve dessous et renversée, et la vuide au-dessus dans le sens naturel. Vous

Digitized by Google

posez la tête de la ruche pleine sur un tabouret renversé, ou une tinette trouée au milieu; si vous vous servez d'un tabouret, vous l'enveloppez avec un linge, puis vous fumez au-dessous du tabouret ou de la tinette; la fumée s'introduit par le trou que vous avez ménagé, et toutes les abeilles montent dans la ruche vuide.

Le plus commode c'est d'avoir un baquet ou tinette (moitié d'un tonneau), de le renverser : de faire un trou au fond, capable de recevoir la tête de la ruche que l'on veut transvaser, et par une ouverture que vous pratiquez sur le bord du baquet renversé de fumer sous ce baquet. (*V. fig.* R. S.)

De cette manière vous conservez les mouches et vous vous emparez de la totalité de leurs provisions.

La seconde manière de transvaser, c'est d'adapter les deux ruches, comme il est expliqué ci-dessus, de les culbuter et de poser la tête de la ruche pleine sur

Digitized by Google

terre, et de frapper tout autour de la ruche, en commençant par la tête, avec un petit bâton, comme une forte baguette à tambour, à petits coups précipités et de continuité pendant une demie heure à trois quarts d'heure : ce bruit fait monter les abeilles dans la ruche vuide.

De l'une comme de l'autre manière quand les mouches sont montées dans la nouvelle ruche, vous mettez la nouvelle ruche à la place de l'ancienne ; puis vous détachez les gâteaux de la ruche, dont les mouches sont chassées, les uns après les autres, ayant soin de balayer avec une plume les mouches qui sont restées dans l'ancienne ruche et qui sont sur les gâteaux et vous les faites tomber sur une toile : vous mettez vos gâteaux dans des terrines, que vous couvrez à mesure avec une toile et que vous faites emporter de suite : à l'aide d'une petite planche qui pose sur la toile qui est à terre, les mouches engluées remontent à la nouvelle ruche.

Digitized by Google

J'avoue que cette manière est embarrassante, mais du moins elle est préférable à la destruction : je l'ai pratiquée avec succès avant d'avoir des ruches composées de plusieurs fragmens, mais la nouvelle construction de mes ruches par fragmens m'a dispensé de tous ces embarras.

La saison pour faire ces transvasemens est la fin de Juin et les premiers jours de Juillet à la pointe du jour.

On doit reconnaître et je certifie, avec l'argument de l'expérience, que les ruches à plusieurs compartimens sont préférables pour l'exploitation, d'un produit plus considérable, et si elles sont un peu plus chères, on en est bien indemnisé par le produit des essaims; la récolte en miel est aussi considérable annuellement à nombre égal de ruches, et on ménage l'espèce.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Manuel pratique pour chaque mois de l'année.

Tout cultivateur d'abeilles qui a un terrain d'une certaine étendue doit avoir dans son jardin les plantes qui peuvent leur convenir le plus : dans les mauvais tems, elles ne s'éloignent pas, et quand elles trouvent près d'elles de quoi butiner, elles en usent.

Ayez donc soin de planter dans votre jardin la julienne des bois en bordures ; cette plante fleurit en Février et Mars, et l'abeille en est friande, elle butine aussi sur le mouron ; plantez sur votre parterre des oignons de crocus : bientôt arrivent les fleurs des arbres fruitiers, puis les prairies. Plantez force thym pour l'été (1), de la staticée, semez beaucoup

(1) Elles ne vont pas sur la lavande.

Digitized by Google

de rézéda ; c'est une des meilleures plantes qu'on puisse leur procurer et qui leur profite jusqu'au mois de Novembre, plantez des bordures d'origan : je ne parle pas des fèves de marais qui se trouvent naturellement dans les jardins potagers, mais je recommande le haricot d'Espagne blanc, et le haricot flageolet ou flagellette sur lesquels elles récoltent en suçant la fleur auprès de la queue, sans que cela l'endommage.

Une récolte très-abondante pour elles est ce qu'on appelle la miellée.

Cette miellée se trouve principalement le matin au mois de Mai, et dans les quinze premiers jours de Juin, après une forte rosée, sur les tilleuls, et sur les pruniers : quand cette sorte de récolte manque, ce qui arrive certaines années, on s'en aperçoit ; les provisions sont moindres, et il faut être sobre sur la récolte.

Digitized by Google

VENDÉMIAIRE. *(Du 22 Septembre au 23 Octobre).*

Les abeilles ne travaillent déjà plus à faire des provisions, ce qu'elles rapportent sert à peine pour la consommation journalière de la ruche.

Visitez vos ruches le matin : assurez-vous si elles sont fournies de provisions, s'il n'y a point de fausse teigne, (ver bien dangereux, le fléau des ruches.)

Si quelques-unes sont dans le besoin donnez leur du miel avec un peu de vin mélangés (1), pour les nourrir, si votre rucher n'est pas suffisamment formé; s'il est composé de bonnes ruches et suffisamment, détruisez les mauvaises ruches qui vous donneraient beaucoup de mal, et dont une grande partie périraient, ou pour le mieux, faites passer les mouches de ces mauvaises ruches,

(1) Ce mélange se fait à petit feu.

Digitized by Google

dans une autre ruche médiocrement peuplée, (ce qu'on appelle marier.)

Cette opération, bonne en soi, est simple et peut se faire de deux manières.

La première : enfumez légèrement les abeilles de la ruche dans laquelle vous vous disposez à faire passer les étrangères : fumez un peu par le trou d'en haut les abeilles que vous voulez déloger ; enlevez le plafond ou planche étant au-dessus de la ruche ; adaptez sur cette ruche déplafonnée la ruche destinée à recevoir ces nouvelles hospitalières, fumez au-dessous à l'aide du tabouret, du baquet ou tinette, dont j'ai parlé ci-devant, en un quart-d'heure l'opération est finie ; vous en pouvez réunir deux et trois à une ruche, si les essaims sont infiniment faibles, et si vous êtes obligé de nourrir, du moins vous n'en aurez qu'une à nourrir au lieu de trois et quatre, et vous aurez une bonne ruche l'année suivante.

Digitized by Google

La seconde manière est indiquée par M. de Boisjugan, je l'ai pratiquée, elle m'a réussi parfaitement.

J'ai mis un plateau troué au milieu, de six pouces, carrément, au lieu du plateau ordinaire sous la ruche à laquelle je voulais marier : j'ai adapté sous cette ruche celle que je voulais marier, *renversée*, en faisant un trou en terre, en callant et lutant pour que les mouches n'aient d'autre sortie que par le plateau troué, qui sert à la ruche supérieure et à celle inférieure : en un mois les mouches avaient emporté les petites provisions qui étaient dans la ruche à marier : elles s'étaient accoutumées peu à peu et ont fini par ne former qu'une ruche. A la fin de Brumaire j'ai retiré la ruche de dessous. J'ai remis le plateau ordinaire, et à ce moment cette ruche qui est vitrée est dans le meilleur état : comme c'était une expérience pour moi, j'ai voulu la suivre de près : ce procédé ingénieux est

Digitized by Google

de facile exécution, mais la première manière est plus prompte et demande moins d'apprêt et de patience.

C'est le mois où il convient d'acheter des ruches, parce qu'il est facile de connaître les bonnes et les mauvaises : achetez autant que possible des essaims de l'année, vous les connaîtrez à la blancheur de la cire.

Diminuez l'entrée de vos ruches ; si vous n'avez pas de cadran, adaptez avec de l'argile une petite planchette en bois, faite avec un bout de latte (*fig.* V.), ou une petite plaque de tôle ou de fer blanc, qui ne comporte que deux petites entrées en forme de petit rateau pour passer une ou deux abeilles par chaque vuide.

Si vous avez le cadran, ne laissez que deux ou trois dents pour la sortie et la rentrée de vos abeilles.

Digitized by Google

BRUMAIRE, FRIMAIRE, NIVOSE ET PLUVIOSE. *(Novembre Décembre, Janvier et Février).*

Vous pouvez ou pour mieux dire vous devez rapetisser encore l'entrée de vos ruches, et ne laisser qu'un petit trou pour le passage d'une abeille ou deux à-la-fois.

Je ne suis d'avis de les fermer entièrement que dans les froids excessifs, et ce n'est pas de nécessité absolue, (vous ménagez par là le *quantum* des mouches, et c'est quelque chose), les abeilles ne craignant pas l'air et se resserrant les unes sur les autres, en raison de l'intensité du froid, et ayant par elles-mêmes dans leur engourdissement suffisamment de chaleur pour leur conservation (1).

(1) Il est bon de savoir que dans les grands froids les abeilles ne consomment rien, elles sont dans une espèce d'engourdissement.

Digitized by Google

VENTOSE. *(Du 21 Février au 22 Mars).*

Choisissez un beau jour en ce mois et vers huit ou neuf heures du matin, le tems étant doux, visitez vos ruches : enlevez-les de dessus les plateaux, balayez avec un petit ballet de plumes, de crin ou une poignée de paille, les mouches mortes et ordures qui sont sur les plateaux, et frottez bien les plateaux avec de la petite sauge ou du thym pour enlever les œufs de vers qui pourraient exister sur le plateau : en faisant cette opération vous vérifierez de suite l'état de vos ruches.

Si vous apercevez de la fausse teigne, ou des gâteaux moisis, coupez avec le couteau recourbé, en forme de serpette, *(V. fig.* D.*)* tout ce qui vous paraîtra endommagé, et fournissez de la nourriture avec la phiole renversée, *(fig. N.)* en miel et vin, ou avec le sirop composé, indiqué dans le manuel pratique

Digitized by Google

de la culture des abeilles, à la suite des observations sur les abeilles, par François Huber, et dont la composition sera ci-après indiquée, page 75.

Si vous prévoyez avoir de reste une trop grande quantité de miel commun pour soutenir les ruches faibles jusqu'à la fin de germinal, faites fondre ce miel commun, ajoutez-y un peu de vin, et dans les premiers beaux jours de ce mois, mettez pendant trois à quatre jours vers midi, cette liqueur sur des assiettes à une distance de cinq ou six pieds des ruches : couvrez vos assiettes avec un rond de papier, en mettant dessous des brins de paille ou de bouleau ; les mouches de toutes les ruches viennent s'y approvisionner, sans bruit, sans dispute, comme sans fatigue, en passant leurs trompes par les petits trous du papier : en une heure l'assiette est vuide. Cela les ravive et aussitôt la présence des premières fleurs, des nilles de noisetiers, elles se mettent à butiner.

Digitized by Google

Cette première provision leur fait grand bien. Je dois dire cependant que cette opération n'est pas d'absolue nécessité, que l'on peut s'en dispenser, mais qu'il est bon de le faire.

GERMINAL. (*22 Mars jusqu'au 21 Avril*).

Ce mois est celui où il faut surveiller le plus les abeilles; déjà elles vont butiner sur les fleurs printanières et les fleurs des arbres, mais la famille augmente; les jeunes abeilles ont besoin de nourriture et n'en peuvent aller chercher; s'il vient des mauvais tems en ce mois, des vents, des froids, des pluies, les mauvaises ruches périssent d'inanition plus qu'en aucune autre saison : soyez généreux envers elles, elles le deviendront bientôt envers vous, et tout aussitôt que la saison le leur permettra.

Donnez trois ou quatre dents d'ou-

Digitized by Google

verture à vos ruches, mais gardez-y bien soigneusement les rateaux pour les préserver du pillage, qui est un vrai fléau pour les ruches jusques vers le milieu de ce mois que vous rendez les entrées libres, même plutôt si le tems est beau.

Avec un petit rateau *(fig.* V.*)* le pillage n'est pas à craindre, même pour les ruches faibles, parce que les abeilles se mettent à l'intérieur en état de défense bien facilement, quand les pillardes ne peuvent entrer en flots, ce qui arriverait si l'entrée était grande.

FLORÉAL. *(21 Avril au 20 Mai).*

Laissez encore vos petits rateaux, si la saison n'est pas favorable, mais si elle l'est, les abeilles entrent alors en pleine moisson, et les essaims se forment, il n'y a plus de pillage à craindre ; vous leur donnez alors la pleine liberté pour l'entrée de leurs

Digitized by Google

ruches, qui doit être de deux pouces et demi à trois pouces. (*V. fig.* C. G. G.)

Si la saison est belle, guettez les essaims dès la fin de ce mois, sur-tout si vous entendez vos ruches bourdonner comme un roulement de tambour, si vous voyez par l'entrée de la ruche beaucoup de mouches en masse posées sur le plateau ou extérieurement à l'entrée de la ruche; sur-tout si vous apercevez du couvain de bourdons : ce sont des signes qui indiquent que l'essaimage est prochain.

(Voyez la manière de recueillir les essaims, page. 28.)

PRAIRIAL. (21 *Mai au* 20 *Juin*).

Dès le commencement de ce mois, retirez les bouchons qui bouchent les trous qui sont sous les plateaux de vos ruches; on peut les retirer dès le mois dernier si la saison le permet.

Redoublez d'attention pendant tout

Digitized by Google

le cours de ce mois : guettez ou faites guetter vos essaims, c'est le mois de la grande récolte, et tout ce que vous récoltez en ce mois est bon, même les seconds essaims. Travaillez ou lisez à quelque distance de vos ruches depuis dix heures du matin jusqu'à trois et quatre heures. (J'ai eu des essaims qui sont partis à neuf heures, d'autres à quatre, mais c'est rare; ordinairement c'est de dix à trois heures).

Un cultivateur d'abeilles de nos environs a une manière infiniment simple de connaître les ruches qui ont essaimé, de combien d'essaims, et l'âge de ses essaims.

Quand une ruche essaime, il y attache une petite branche d'arbre ou une fleur : un second essaim part-il de la même ruche, il y en met deux; et si un troisième essaim en sort, il met une troisième branche ou fleur.

Puis, quand il met ses essaims en place, il écrit sur une carte qu'il met

Digitized by Google

sous le couvercle (en paille) de sa ruche ; la date de son entrée dans la ruche ; il n'a pas d'autre tenue de registre, et cette méthode peut convenir à tout le monde.

Moi, j'ai un registre journal, dont chaque feuille est consacrée pour chaque essaim.

La ruche porte le chiffre de son folio.

Quand une ruche essaime, je fais mention au folio de la ruche qui essaime, du départ de l'essaim et du folio qu'il va occuper, *idem*, du deuxième essaim, *idem*, du troisième.

Au folio destiné pour le nouvel essaim, je fais mention de son entrée dans la nouvelle ruche : ce folio me sert à porter mes observations sur chaque ruche, du produit que j'en retire, du tems qu'elle dure, et comment elle a péri.

Je conseille aux amateurs de suivre cette manière vraiment historique, récréative et intéressante.

Si vous ne voulez pas que vos ruches

Digitized by Google

vous donnent plusieurs essaims, et c'est la grande manière, quand la saison est un peu avancée, que le 24 Juin est passé (à moins cependant qu'il ne s'agisse de ruches très-fortes), alors dès le lendemain de l'essaimage, coupez le fragment d'en haut, comme je l'ai indiqué page 37, et mettez deux fragmens ou hausses par le bas, sauf à en retirer un vers la mi-juillet, c'est-à-dire, dans les derniers jours de Messidor.

Si vous adoptez le système du transvasement, c'est le moment de le faire immédiatement après l'essaimage, c'est-à-dire, le lendemain ou surlendemain. Voyez comme s'opère le transvasement, page 39. Vous formez alors un essaim de la totalité de la ruche-mère; il y a, comme je l'ai dit ailleurs, certaines années où cela réussit parfaitement.

MESSIDOR. (*20 Juin au 20 Juillet*).

J'ai recueilli de fort bons essaims dans

Digitized by Google

les vingt premiers jours de ce mois (du 20 Juin au 10 Juillet); mais gardez-vous de laisser essaimer vos ruches deux fois en ce mois. Pour les empêcher, récoltez la fraction ou fragment supérieur de la ruche, et mettez une hausse ou deux en-dessous, sauf à en retirer une ou même les deux en Thermidor (en Août).

Si, malgré ces précautions, il partait quelques essaims, mariez-en plusieurs ensemble, comme je l'ai indiqué p. 46.

Il y a encore une manière de marier, qui est bien simple, quand il part un essaim nouveau qu'on ne doit pas vouloir conserver.

Vous fumez légèrement la ruche que vous destinez à recevoir le nouvel essaim : et le soir même que le nouvel essaim que vous voulez marier à un autre a été mis dans une ruche sans plancher ni bâtons transversaux, pour qu'il ne soit suspendu qu'au plafond de la ruche, vous le fumez aussi légère-

Digitized by Google

ment, puis vous frappez rudement la ruche sur une table à terre ; l'essaim tombe : vous mettez au-dessus de cette masse de mouches, la ruche que vous lui destinez, qui contient un autre essaim, et vous posez cette ruche sur deux minces échalas ou sur trois tuileaux, de la manière dont vous récoltez les essaims : elles montent dans cette ruche ; le lendemain une des pondeuses est tuée, et la conjonction est faite : vous pouvez en réunir deux et trois de la même manière.

Il est mieux de le faire le jour même de l'essaimage, vers le soir : le lendemain du matin, avant la sortie des abeilles, vous remettez la ruche qui contient les essaims mariés à la même place où elle était ; vous pouvez la replacer dès le soir même, si vous voulez, quand toutes les mouches sont montées.

Si vous apercevez que la ruche-mère est faible, vous lui rendez son essaim par le même procédé.

Digitized by Google

Avec mes ruches en fragmens c'est plus facile.

Je reçois le petit essaim que je veux marier à un autre dans un fragment ou deux ; le plafond n'est que posé. Le soir je fume légèrement la ruche à laquelle je veux marier ; j'enlève le plafond de celle qne je veux marier, je pose dessus celle à laquelle je veux joindre le nouvel essaim ; je fais un peu de fumée sous la ruche, et l'opération est faite.

THERMIDOR. *(20 Juillet au 19 Août).*

Récoltez dans les premiers jours de ce mois sur les ruches que vous n'avez pas encore travaillées, et reprenez un second fragment sur les ruches bien peuplées dont vous avez déjà enlevé un fragment : les abeilles ont encore un mois à butiner, à partir du commencement du mois dans les environs de Paris.

Dans le pays où l'on cultive le sar-

Digitized by Google

rasin (bled noir ou blocaille), vous pouvez encore récolter à la fin de ce mois, parce que les abeilles ont encore une abondante récolte à faire sur les fleurs du sarrasin.

Dès ce mois tournez votre cadran du côté des dents, ou mettez les petits rateaux *(fig.* V.) qui diminuent l'entrée des ruches, pour préserver les abeilles du pillage des guêpes, des bourdons, des abeilles pillardes : ces petits rateaux, c'est-à-dire, le rétrécissement de l'entrée de la ruche leur donne un grand avantage pour se défendre contre les entreprises de leurs ennemis.

Laissez encore les trous de vos plateaux ouverts.

FRUCTIDOR. *(20 Août au 21 Septembre).*

Vous pouvez acheter des ruches dans le cours de ce mois, et commencer la visite des vôtres, que j'ai indiquée pour

Digitized by Google

Vendémiaire. Mais dès ce mois réunissez les essaims faibles, ou détruisez-les, si vous ne voulez pas vous donner la peine de les réunir; vous en tirerez du moins quelque chose, et en les conservant isolément, vous courez grand risque de ne rien avoir.

Retirez en dessous une hausse ou fragment, deux ou trois, s'il le faut, pour resserrer les abeilles : moins elles auront d'espace vide, mieux elles se porteront l'hiver; ce que vous n'aurez pas fait en ce mois-ci, vous le ferez le mois prochain, mais il est mieux de le faire dès ce mois.

J'ai conservé une ruche de deux fragmens de trois pouces sur dix dans œuvre, ce qui présente une ruche de six pouces de haut sur dix de large, ce qui est une ruche infiniment petite, puisqu'elle ne contient pas tout-à-fait un boisseau, et que les ruches ordinaires contiennent trois boisseaux : c'était un troisième essaim venu le 28 Juin; je lui avais

Digitized by Google

donné trois hausses ou fragmens : à la fin de Juillet, je me suis aperçu que cet essaim, qui n'avait originairement commencé ses travaux que dans un coin du premier fragment, n'avait pas rempli deux hausses ou fragmens. J'ai retiré le troisième.

Ce petit essaim a travaillé en miel ; la ruche est devenue lourde pour sa petitesse, et elle a passé l'hiver sans secours.

Les fragmens qui ne portent que dix pouces dans œuvre, étant d'un plus petit format, on en peut mettre six ou sept les uns sur les autres pour augmenter la ruche s'il est nécessaire ; vous en récoltez un ou deux dans les saisons que j'ai indiquées, ce qui toujours réduira les ruches à cinq ou six fragmens pour passer l'hiver.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Ustensiles nécessaires pour l'exploitation des ruches.

1°. Un camail adapté à un corps en forme de blouse avec des manches et des gants, le tout en toile : au-dessus des gants, mettre la toile double, et, si l'on veut, du crin entre deux toiles : on peut très-bien se servir d'une blouse et de vieux gants pour se préserver, avec un camail en crin double par devant (1); la forme est absolument celle d'un camail, et il n'est nécessaire que pour les grandes opérations, car, pour récolter les essaims, on peut se passer de camail, mais je le conseille par précaution.

(1) M. Lombard a imaginé un masque en fil de fer qui est très-ingénieux et commode.

Digitized by Google

2°. Un pantalon de pareille toile, avec des pieds qui entrent dans les souliers.

3°. Un couteau en forme de serpette, bien tranchant, un manche de quatorze à quinze pouces en fer et plat. (*V. fig.* d.)

4°. Un fil de laiton de quinze pouces de long, et un petit morceau de bois aux bouts; ou un couteau plat en forme de *plane* de tourneur. (*fig.* b. c.)

5°. Des phioles à larges gouleaux. (*fig.* N.)

6°. Des terrines ou autres grands vases.

7°. Des petites claies; à défaut on se sert de baguettes pour faire égoutter le miel qui sort des gâteaux.

8°. Une presse. On peut suppléer à la presse par un procédé simple; vous mettez sur l'aire du plancher une planche réfouillée d'un pouce environ, le bout près d'un mur: vous arrangez vos gâteaux sur cette planche réfouillée;

Digitized by Google

vous mettez une autre planche sur les gâteaux arrangés sur celle réfouillée : sur cette seconde planche vous mettez une pierre ou un petit bloc de bois, puis avec un grand bâton un peu fort, dont le bout est entré dans le mur, vous faites des pesées, cela équivaut à une presse à vis.

9°. Une chausse de cannevas ou de toile claire, avec quatre cordons pour l'attacher à deux chaises ou autrement, et passer le miel. *(fig. f.)*

10°. Un tampon de linge lié au bout d'un bâton avec de petit fil de fer, pour faire de la fumée au besoin.

11°. Un petit tuyau en forme de pipe en fer blanc, ou une pipe ou un chalumeau de paille. *(fig. a.)*

12°. Une tinette, trouée sur le fond, qui forme le dessus, de six pouces, pour soutenir une ruche renversée, transvaser, etc., à défaut on se sert d'un tabouret renversé enveloppé d'une toile. *(fig. S.)*

Digitized by Google

13°. Et se précautionner de ruches pendant l'hiver, les tenir proprement et en lieu sec.

De la piqûre des abeilles.

On a indiqué beaucoup de remèdes contre la piqûre ; j'ose dire que l'on n'en connaît pas de positifs.

On a conseillé l'*alkali volatil fluor* ; d'autres de la chaux vive en poudre, d'autres de l'eau de chaux : je crains plus le remède que la blessure.

Quand je suis piqué, ou mes collaborateurs, nous lavons promptement avec de l'eau fraîche l'endroit piqué, après avoir préalablement arraché l'aiguillon, et si on a du persil, du plantin, du cochlearia sous la main, on en broye dans les doigts, et on applique le jus qu'on en exprime sur la piqûre.

Ayant soin seulement de laver promptement avec de l'eau, la piqûre n'a pas de suites, l'enflure n'est pas con-

Digitized by Google

sidérable, souvent il n'y en a pas, et il n'y a presque pas d'inflammation : mais au surplus, sans imprudence on est rarement piqué, la mouche abeille n'étant méchante que quand elle est irritée, et une piqûre n'est pas plus à craindre qu'à rechercher.

CHAPITRE VI.

Manière de façonner le miel et la cire.

§. Ier. FAÇON DU MIEL.

Il y a trois sortes de miel, ou pour mieux dire du miel de trois qualités.

Le miel de première qualité, dit MIEL VIERGE, est celui que les mouches fabriquent, dans l'année même où l'on récolte, dans les alvéoles qui n'ont pas encore reçu de couvain.

Digitized by Google

Le miel, seconde qualité, est celui déposé dans les alvéoles qui ont reçu du couvain, et dans lesquels les vers formant les mouches abeilles ont laissé leurs enveloppes de nymphes (1), lors de leur transformation en mouches.

Le miel de troisième qualité, dit MIEL COMMUN, (lequel sert en pharmacie ou pour la nourriture des mouches) est celui qui est depuis plusieurs années dans les ruches, et ce qui sort, par la pression, des alvéoles rousses et noires.

Ayez grand soin de ne pas mêler ces différentes qualités, fendez les gâteaux qui contiennent le miel de première qualité sur leur épaisseur avec un couteau, et étendez ces gâteaux ainsi fendus sur de petites claies placées sur des terrines, laissez couler tout natu-

(1) On appelle nymphe une abeille blanche avant qu'elle soit sortie mouche parfaite de l'alvéole.

Digitized by Google

rellement. Retournez une fois ou deux, et brisez légèrement les parties pleines, vous obtiendrez le miel de première qualité.

Brisez légèrement les gâteaux bruns ou noirs, laissez couler le miel tout naturellement, ne les fendez pas comme les gâteaux blancs, pour ne pas mêler des vers de couvain ou autre mal-propreté, ils produisent le miel de deuxième qualité.

On presse fortement les gâteaux qui ont fourni le miel de première qualité, et on réunit le miel résultant de cette pression à ce miel de deuxième qualité.

Ensuite fendez les gâteaux bruns et noirs (1), laissez couler encore le miel qui en sort naturellement, puis pressez fortement et cela formera le miel commun.

(1) S'il s'en trouve qui contiennent du couvain ou des œufs de couvain, supprimez-les.

Digitized by Google

Vous mettez votre miel dans des vases (terrines ou pots), proportionnés à la quantité; vous le laissez dix jours dans une pièce ou la chaleur ait pénétré, et vous écumez avec une cuiller ou une écumoire.

Mettez en barils ou en pots les différentes qualités de miel que vous avez récoltées, et descendez-le à la cave, d'où il ne faut plus le faire sortir que pour l'employer.

De la manière dont mes ruches s'exploitent, je récolte presque tout miel de première qualité et presque point de commun, à peine suffisamment pour soutenir mes ruches dans les mauvaises années, et je ne suis pas prodigue envers elles.

Il faut avoir soin de faire son miel dans une chambre bien exactement fermée, autrement les abeilles viendraient bientôt reprendre ce que vous leur avez dérobé.

Je dis une chambre, parce qu'il est

Digitized by Google

mieux que l'endroit où l'on opère soit chaud : on a bien plus de mal et on réussit moins bien quand la piece est fraîche.

§. II. FAÇON DE LA CIRE.

Quand tout le miel est exprimé, on lave la cire dans de l'eau claire pour la dépouiller absolument du miel qui pourrait y rester.

On met cette cire ainsi lavée dans un sac de cannevas, que l'on ferme bien, et on met le sac dans une chaudière avec de l'eau, ayant soin d'entretenir le sac baignant dans l'eau avec des bâtons ou quelque chose de pesant : il faut mettre un morceau de planche ou deux bâtons au fond du chaudron, pour éviter que le sac ne brûle (ce qui m'est arrivé); on fait bouillir à petit feu : à mesure que la cire se fond elle sort du sac, dégagée de ses grosses immondices, et nage sur la superficie de l'eau :

Digitized by Google

on la recueille avec une grande cuiller de fer blanc, et on la verse ainsi peu à peu dans un vase (un chaudron, un seau), dans lequel on a mis de l'eau fraîche, pour qu'elle ne s'y attache pas. Quand toute la cire est recueillie on presse le sac dans un autre vase, il ne contient presque plus que du marc, on exprime le peu de cire qui reste et cette cire sert pour frotter les appartemens.

Ensuite on refond toute la cire épurée, dans un chaudron avec un peu d'eau ; on l'écume, et quand elle est bien écumée on la verse dans un bassin, dans lequel on a eu soin de mettre un peu d'eau, et on la laisse refroidir dans un lieu sec, ensuite on coupe la boulée qui est en dessous, un peu au vif, et on fait refondre ces drogues avec celles que l'on a exprimées du sac ; on se procure ainsi quelques livres de mauvaise cire, que l'on emploie à frotter, ou à tout autre usage où la

Digitized by Google

qualité de la cire est indifférente.

Il faut sur-tout ménager le feu dans ces différentes fontes ; si la cire a un coup de feu le cirier a bien de la peine à en faire usage.

Composition d'un sirop pour la nourriture des abeilles.

Extrait du Manuel-Pratique imprimé à la suite des Observations, par François Huber.

« Prenez une quantité de poires douces » proportionnée à celle que vous voulez » faire de sirop, faites-les cuire, et » passez le jus pour en extraire le » marc : ajoutez pour chaque livre de » ce jus de poire, un quarteron de » miel, un poisson de vin blanc, deux » gros de sel ordinaire : faites bouillir » doucement ce mélange, écumez bien :

Digitized by Google

» quand il est arrivé à la consistance
» de sirop et bien cuit, on le tire à
» clair deux fois pour qu'il fasse moins
» de dépôt, et on passe le fond à
» travers un linge clair pour être em-
» ployé le premier, on met ce sirop
» à la cave dans des vaisseaux bien
» bouchés, dans cet état il se con-
» serve.

» Dans la mauvaise saison, quand
» on s'aperçoit que quelques ruches
» ont besoin, on emplit une phiole à
» large goulot (dont se servent les
» apothicaires pour conserver leurs
» poudres *(fig.* N.*)*, on étend sur
» l'orifice un morceau de toile, de
» manière que la liqueur ne suinte
» pas, les abeilles sucent le sirop à
» travers la toile et le déposent dans
» les alvéoles à l'intérieur de la ruche ».

OBSERVATION.

J'ai déjà dit que j'avais fait usage

Digitized by Google

de ce sirop et que je m'en étais bien trouvé ; il est très-économique. Mais il est encore mieux de ne conserver que de bonnes ruches quand le rucher est formé.

FIN.

Digitized by Google

EXPLICATION

des Figures de la Planche.

A. Rucher à deux étages.
B. Entrée du Rucher.
C. Entrées communiquant aux Ruches placées dans le Rucher.
D. Petites portes à coulisses pour fermer les entrées.
E. Planches de séparation pour éviter les pillages.
F. Surtout de Ruche.
G, G. Cadran pour l'entrée des Ruches.
H. Ruches en six fragmens les uns sur les autres.

OBSERVATION.

On a retourné le fragment d'en haut, pour donner une idée du derrière de la Ruche.

I. Fragment séparé où l'on apperçoit le plancher *claire-voie*; et le petit contrevent figuré étant ouvert au sixième fragment de la Ruche entière.
K, K. Dessus de la Ruche avec un trou au milieu.
L. Trou et planchette pour le fermer.
M. Bouchon pour boucher le trou observé à la Ruche en paille.
N. Phiole pour nourrir au besoin.
O. Ruche de paille en plusieurs fragmens.
P. Plateau réfouillé.
Q. Réfouillement du plateau.
R. Deux Ruches placées l'une sur l'autre pour transvaser.
S. Tinette avec un grand trou au milieu du fond.
T. Transvasement indiqué page 39 de cet Ouvrage.
U, U. Plateau troué servant à ce transvasement.
V. Rateau pour mettre à l'entrée des Ruches, à défaut de cadran, et éviter les pillages.
X. Abeille pondeuse, dite Reine.
Y. Abeille ouvrière neutre.
Z. Mâle, dit faux Bourdon.

a. Instrument en forme de pipe pour souffler la fumée.
b. Fil de laiton pour couper les gâteaux avant de détacher le fragment.
c. Couteau, en forme de plane, faisant l'office du fil de laiton.
d. Couteau en forme de serpete pour couper les gâteaux dans une ruche.
e. Spatule de fer, tranchante, servant à l'exploitation d'une Ruche et pour prendre du miel dans le pot.
f. Chausse de toile claire pour passer le miel.

Digitized by Google

SOMMAIRE.

CHAP. I.er *De l'habitation propre aux Mouches-Abeilles*, Page 7
§. I. *Forme de ces sortes de Ruches*, ibid.
§. II. *De l'enveloppe ou couverture de la Ruche*, 17
§. III. *Du plateau*, 20
§. IV. *De l'entrée des Ruches*, 22
§. V. *De l'exposition des Ruches*, 26

CHAP. II. *De la manière de recueillir les essaims*, 28

CHAP. III. *De l'exploitation des Ruches pour en tirer parti sans les détruire, du Dégraissement et des différentes manières de Transvasemens*, 33

CHAP. IV. *Manuel pratique pour chaque mois de l'année*, 43

CHAP. V. *Ustensiles nécessaires pour l'exploitation des Ruches*, 64

CHAP. VI. *Manière de façonner le miel et la cire*, 68
Composition d'un syrop pour la nourriture des Abeilles, 74

Explication des figures de la planche, 77

Planche, 79

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

This book may be kept

Digitized by Google

Library
of the
University of Wis

Library
of the
University of Wisconsin

Digitized by Google